Citations de Gustave Flaubert

- L'amour, après tout, n'est qu'une curiosité supérieure, un appétit de l'inconnu qui vous pousse dans l'orage, poitrine ouverte et tête en avant.
- Macadam - a supprimé les révolutions : plus moyen de faire des barricades. est néanmoins bien incommode.
- Erection - ne se dit qu'en parlant des monuments.
- La vie est un éternel problème, et l'histoire aussi, et tout. il s'ajoute sans cesse des chiffres à l'addition. d'une roue qui tourne, comment pouvez-vous compter les rayons ?
- Ah ! la faim ! la faim ! ce mot-là, ou plutôt cette chose-là, a fait des révolutions ; elle en fera bien d'autres !
- L'avenir est ce qu'il y a de pire dans le présent.
- Rien ne m'a plus donné un absolu mépris du succès que de considérer à quel prix on l'obtient.
- Il faut que les endroits faibles d'un livre soient mieux écrits que les autres.
- Faites-moi des grimaces dans le dos tant que vous voudrez ; mon cul vous contemple.
- La fenêtre, en province, remplace le théâtre et les promenades.
- Le succès est une conséquence et non un but.
- Quelle admirable invention du diable que les rapports sociaux !
- Il ne faut rien regretter, car n'est-ce pas reconnaître qu'il y a au monde quelque chose de bon ?
- La vérité n'est pas faite pour consoler comme une tartine de confitures qu'on donne aux enfants qui pleurent. il faut la rechercher, voilà tout, et écarter de soi ce qui n'est pas elle.
- Richesse : tient lieu de tout, et même de considération.
- Les passions s'étiolent quand on les dépayse.
- Légalité - la légalité nous tue. avec elle aucun gouvernement n'est possible.
- Tous les drapeaux ont été tellement souillés de sang et de merde qu'il est temps de n'en plus avoir, du tout.
- Il ne faut pas toucher aux idoles : la dorure en reste aux mains.
- Quand le peuple ne croira plus à l'immaculée conception, il croira aux tables tournantes.
- La race des gladiateurs n'est pas morte, tout artiste en est un. il amuse le public avec ses agonies.

- La superstition est le fond de la religion, la seule vraie, celle qui survit sous toutes les autres.
- Mathématiques : dessèchent le coeur.
- Académie française : la dénigrer mais tâcher d'en faire partie, si l'on peut.
- On peut juger de la beauté d'un livre, à la vigueur des coups de poing qu'il vous a donnés et à la longueur de temps qu'on met ensuite à en revenir.
- La parole humaine est comme un chaudron fêlé où nous battons des mélodies à faire danser les ours, quand on voudrait attendrir les étoiles.
- Les affaires passent avant tout. sont dans la vie ce qu'il y a de plus important. tout est là.
- Haleine - l'avoir forte donne l'air distingué. éviter les allusions sur les mouches et affirmer que ça vient de l'estomac.
- Prenez garde à la tristesse, c'est un vice.
- La femme est un produit de l'homme. dieu a créé la femelle, et l'homme a fait la femme ; elle est le résultat de la civilisation, une oeuvre factice.
- Je crois que le succès auprès des femmes est généralement une marque de médiocrité, et c'est celui-là pourtant que nous envions tous et qui couronne les autres.
- Il y a des hommes n'ayant pour mission parmi les autres que de servir d'intermédiaires ; on les franchit comme des ponts, et l'on va plus loin.
- Les femmes se défient trop des hommes en général et pas assez en particulier.
- Les ministres le nomment : traitement, les notaires : émoluments, les médecins : honoraires, les employés : appointements, les ouvriers : salaires, les domestiques : gages. l'argent ne fait pas le bonheur.
- Illusions : affecter d'en avoir eu beaucoup. se plaindre de ce qu'on les a perdues.
- L'ironie n'enlève rien au pathétique. elle l'outré au contraire.
- Tout n'est peut-être qu'une immense blague, j'en ai peur, et quand nous serons de l'autre côté de la page, nous serons peut-être fort étonnés d'apprendre que le mot du rébus était si simple.
- Innovation : toujours dangereuse.
- La haine du bourgeois est le commencement de la vertu.
- Orchestre : image de la société. chacun fait sa partie et il y a un chef.
- Imbéciles : ceux qui ne pensent pas comme vous.

- Il n'y a de défaites que celles que l'on a tout seul, devant sa glace, dans sa conscience.
- On veut une solution. oh ! orgueil humain. une solution ! le but, la cause ! mais nous serions dieu, si nous tenions la cause.
- Il y a bien des chemins sans voyageur. il y a encore plus de voyageurs qui n'ont pas leur sentier.
- Oeuf : point de départ pour une dissertation philosophique sur la genèse des êtres.
- On vit fort bien sans se connaître soi-même, à plus forte raison sans être connu des autres.
- Les chefs-d'oeuvres sont comme les grands animaux. ils ont la mine tranquille.
- Le souvenir est l'espérance renversée. on regarde le fond du puits comme on a regardé le sommet de la tour.
- Demander des oranges aux pommiers est une maladie commune.
- Ce qui fait les figures de l'antiquité si belles, c'est qu'elles étaient originales.
- Rien n'est sérieux en ce bas monde que le rire.
- La conception du paradis est au fond plus infernale que celle de l'enfer. l'hypothèse d'une félicité parfaite est plus désespérante que celle d'un tourment sans relâche, puisque nous sommes destinés à n'y jamais atteindre.
- A mesure que l'objet de nos souhaits approche, la volupté qu'on avait entrevue dans leur accomplissement diminue.
- Je crois avoir compris une chose, une grande chose, c'est que le bonheur pour les gens de notre race est dans l'idée et pas ailleurs.
- Le comble de l'orgueil, c'est de se mépriser soi-même.
- C'est bien la peine de ne pas être tout à fait des imbéciles pour vivre comme des fous !
- Du moment que vous prouvez, vous mentez.
- Malade. pour remonter le moral d'un malade, rire de son affection et nier ses souffrances.
- Les hostilités sont comme les huîtres, on les ouvre. "les hostilités sont ouvertes." il semble qu'il n'y a plus qu'à se mettre à table.
- Fonds secrets. - sommes incalculables avec lesquelles les ministres achètent les consciences.
- Plus une idée est belle, plus la phrase est sonore.
- Libre-échange. cause des souffrances du commerce.
- Le difficile en littérature, c'est de savoir quoi ne pas dire.

- Faubourgs. terribles dans les révolutions.
- La passion est un laminoir qui allonge toujours les sentiments.
- Le style est autant sous les mots que dans les mots. c'est autant l'âme que la chair d'une oeuvre.
- Argent : cause de tout le mal.
- Ce qui grandit encore la grandeur, n'est-ce pas l'outrage ?
- Mais il ne faut jamais penser au bonheur ; cela attire le diable, car c'est lui qui a inventé cette idée-là pour faire enrager le genre humain.
- Minuit : limite du bonheur et des plaisirs honnêtes ; tout ce qui se fait au-delà est immoral.
- O que molière a eu raison de comparer la femme à un potage... bien des gens désirent en manger, ils s'y brûlent la gueule, et d'autres viennent après.
- L'habit d'un arlequin n'est pas plus varié dans ses nuances que ne l'est l'esprit humain dans ses folies.
- La manière la plus profonde de sentir quelque chose est d'en souffrir.
- Une lecture m'émeut plus qu'un malheur réel.
- Le bonheur est un mythe inventé par le diable pour nous désespérer.
- J'appelle bourgeois quiconque pense bassement.
- Le peuple est un éternel mineur.
- L'avenir nous tourmente, le passé nous retient, c'est pour ça que le présent nous échappe.
- Habit noir : il faut dire frac, excepté dans le proverbe "l'habit ne fait pas le moine", auquel cas, il faut dire froc !
- La contemplation de certains bonheurs dégoûte du bonheur : quel orgueil ! c'est quand on est jeune surtout que la vue des félicités vulgaires vous donne la nausée de la vie.
- Ah ! quelle nécropole que le coeur humain ! pourquoi aller aux cimetières ? ouvrons nos souvenirs, que de tombeaux !
- Les femmes des uns font le bonheur des autres.
- Le bonheur n'est pas de chercher le bonheur, mais d'éviter l'ennui. c'est faisable avec de l'entêtement.
- Rien n'est humiliant comme de voir les sots réussir dans les entreprises où l'on échoue.
- Après ne pas vivre avec ceux qu'on aime, le plus grand supplice est de vivre avec ceux que l'on n'aime pas. c'est-à-dire avec plus des trois quarts du genre humain.

- Les honneurs déshonorent ; le titre dégrade ; la fonction abrutit.
- Chaque notaire porte en soi les débris d'un poète.
- Pour qu'une chose soit intéressante, il suffit de la regarder longtemps.
- Tout le talent d'écrire ne consiste après tout que dans le choix des mots.
- La vie est une chose tellement hideuse que le seul moyen de la supporter, c'est de l'éviter.
- Le superflu est le premier des besoins.
- Égoïsme. se plaindre de celui des autres, et ne pas s'apercevoir du sien.
- Débauche. cause de toutes les maladies des célibataires.
- Évidence. vous aveugle, quand elle ne crève pas les yeux.
- L'égoïsme intellectuel est peut-être l'héroïsme de la pensée.
- Si le visage est le miroir de l'âme, alors il y a des gens qui ont l'âme bien laide.
- Génie : inutile de l'admirer c'est une névrose !
- L'art est la recherche de l'inutile ; il est dans la spéculation ce qu'est l'héroïsme dans la morale.
- L'immoralité de l'âme a été inventée par la peur de mourir ou par le regret des morts.
- Le génie, c'est dieu qui le donne, mais le talent nous regarde.
- La mort n'a peut-être pas plus de secrets à nous révéler que la vie ?
- Tout le rêve de la démocratie est d'élever le prolétaire au niveau de bêtise du bourgeois. le rêve est en partie accompli.
- Echafaud - s'arranger quand on y monte pour prononcer quelques mots éloquents avant de mourir.
- Il faut, si l'on veut vivre, renoncer à avoir une idée nette de quoi que ce soit. l'humanité est ainsi, il ne s'agit pas de la changer, mais de la connaître.
- Les coeurs des femmes sont comme ces petits meubles à secret, pleins de tiroirs emboîtés les uns dans les autres.
- Le vice est toujours puni. la vertu aussi.
- Les larmes sont pour le coeur ce que l'eau est pour les poissons.
- On ne fait rien de grand sans le fanatisme.
- L'été est une saison qui prête au comique. pourquoi ? je n'en sais rien. mais cela est.

- On ne peut plus écrire quand on ne s'estime plus.
- Dieu est une espèce d'éternuement familier aux ecclésiastiques.
- De la forme naît l'idée.
- Dans l'adolescence, on aime les autres femmes parce qu'elles ressemblent plus ou moins à la première ; plus tard, on les aime parce qu'elles diffèrent entre elles.
- Le plus haut dans l'art, ce n'est ni de faire rire, ni de faire pleurer, ni de nous mettre en rut ou en fureur, mais d'agir à la façon de la nature, c'est-à-dire de faire rêver.
- Ne croyez pas les mains sans les gants plus robustes que les autres.
- A un certain âge, les deux bras d'un fauteuil vous attirent plus que les deux bras d'une femme.
- Un infini de passions peut tenir dans une minute.
- Ne pouvoir se passer de paris, marque de bêtise ; ne plus l'aimer signe de décadence.
- Le succès appartient aux apathiques.
- Il faut écrire des choses très folles en ayant une vie très rangée.
- La courtisane est un mythe. jamais une femme n'a inventé une débauche.
- Vous vous plaignez du cul des femmes qui est monotone. il y a un remède bien simple, c'est de ne pas vous en servir.
- Les estomacs qui trouvent en la ratatouille humaine leur assouissance ne sont pas larges.
- Si nous savions comment notre corps est fait, nous n'oserions pas faire un mouvement.
- Latin : est seulement utile pour lire les inscriptions des fontaines publiques.
- Police : a toujours tort.
- Folie pour folie, prenons les plus nobles.
- Religion : est nécessaire pour le peuple. cependant pas trop n'en faut.
- L'excès de critique engendre l'inintelligence.
- On se sauve de tout par l'orgueil.
- Nerveux : se dit à chaque fois qu'on ne comprend rien à une maladie.
- Pour avoir du talent, il faut être convaincu qu'on en possède.

- Le seul moyen de guérir, c'est de se considérer comme guéri.
- Il faut écrire pour soi, avant tout, c'est la seule chance de faire beau.
- Notre âme est une bête féroce ; toujours affamée, il faut la gorger jusqu'à la gueule pour qu'elle ne se jette pas sur nous. rien n'apaise plus qu'un long travail.
- Le métier des comédiens est un exutoire par où s'épanche leur déraison.
- C'est quelque chose, le rire : c'est le dédain et la compréhension mêlés, et en somme la plus haute manière de voir la vie.
- Devoirs : les autres en ont envers vous, mais on en n'a pas envers les autres.
- Philosophie : on doit toujours en ricaner.
- Ce qui n'a pas de sens à un sens supérieur à ce qui en a.
- Métaphysique : donne l'air supérieur.
- Voir les choses en farce est le seul moyen de ne pas les voir en noir. rions pour ne pas pleurer.
- Qu'est-ce donc que le mauvais goût ? c'est invariablement le goût de l'époque qui nous a précédés. tous les enfants ne trouvent-ils pas leur père ridicule ?
- Il faut mettre son coeur dans l'art, son esprit dans le commerce du monde, son corps où il se trouve bien, sa bourse dans sa poche et son espoir nulle part.
- L'organe génital est le fond des tendresses humaines.
- Les oeuvres les plus belles sont celles où il y a le moins de matière.
- Diplôme : signe de science. ne prouve rien.
- L'art n'est pas un mensonge.
- Les antiquités : sont toujours de fabrication moderne.
- Avocats : ont le jugement faussé à force de plaider le pour et le contre.
- Odeur (des pieds) : signe de santé.
- Calvitie : toujours précoce - et causée par des excès de jeunesse ou la conception de grandes pensées.
- Optimiste : équivalent d'imbécile.
- On fait de la critique quand on ne peut pas faire de l'art, de même qu'on se met mouchard quand on ne peut pas être soldat.

- Décide : s'indigner contre, bien que le crime ne soit pas fréquent.
- Poète : synonyme de rêveur et de nigaud.
- La vie doit être une éducation incessante ; il faut tout apprendre, depuis parler jusqu'à mourir.
- Chien. spécialement créé pour sauver la vie à son maître. l'ami de l'homme parce qu'il est son esclave dévoué.
- On ne choisit pas son sujet. voilà ce que le public et les critiques ne comprennent pas. le secret des chefs-d'oeuvre est là, dans la concordance du sujet et du tempérament de l'auteur.
- Il faut une vanité peu commune pour qu'on ne s'aperçoive pas que vous en avez.
- L'excès est une preuve d'idéalité : aller au-delà du besoin.
- Le crétin diffère moins de l'homme ordinaire que celui-ci ne diffère de l'homme de génie.
- Une âme se mesure à la dimension de son désir, comme l'on juge d'avance des cathédrales à la hauteur de leurs clochers.
- Moustique : plus dangereux que n'importe quelle bête féroce.
- Et nous crevons par la blague, par l'ignorance, par l'outrecuidance, par le mépris de la grandeur, par l'amour de la banalité, et le bavardage imbécile.
- Etre bête, égoïste et avoir une bonne santé, voilà les trois conditions voulues pour être heureux. mais si la première vous manque, tout est perdu.
- Quand on a quelque chose dans le ventre on ne meurt pas avant d'avoir accouché.
- On ne se rencontre qu'en se heurtant et chacun portant dans ses mains ses entrailles déchirées accuse l'autre qui ramasse les siennes.
- Il faut pourtant que la critique se mêle toujours à l'éloge, le serpent aux fleurs, l'épine aux roses et la vérole au cul.
- L'acquisivité englobe le tact des filous et l'ardeur des commerçants.
- Bonheur : as-tu réfléchi combien cet horrible mot a fait couler de larmes ? sans ce mot-là, on dormirait plus tranquille et on vivrait à l'aise.
- Les érections de la pensée sont comme celles du corps : elles ne viennent pas à volonté.
- Châtaigne : femelle du marron.
- Rien ne fait mieux passer la vie que la préoccupation incessante d'une idée, qu'un idéal.
- Prêtres : couchent avec leurs bonnes, et en ont des enfants qu'ils appellent leurs neveux.

- La passion de la perfection vous fait détester même ce qui en approche.
- Littérature : occupation des oisifs.
- Au frontispice de tous les théâtres, il faudrait écrire : ici n'entre pas l'homme de lettres.
- La forme est la chair même de la pensée, comme la pensée est l'âme de la vie.
- La presse est une école d'abrutissement parce qu'elle dispense de penser.
- Le mot ne manque jamais quand on possède l'idée.
- Matinal. l'être, preuve de moralité. si l'on se couche à 4 heures du matin et qu'on se lève à 8, on est paresseux, mais si l'on se met au lit à 9 heures du soir pour en sortir le lendemain à 5, on est actif.
- Compas. on voit juste quand on l'a dans l'oeil.
- Exception. dites qu'elle confirme la règle. ne vous risquez pas à expliquer comment.
- Le meilleur de la vie se passe à dire "il est trop tôt", puis "il est trop tard".
- L'auteur dans son oeuvre doit être comme dieu dans l'univers, présent partout et visible nulle part.
- Le doigt de dieu se fourre partout.
- Un chagrin en enlève un autre, on ne sent pas ses engelures quand on a mal aux dents.